

**Abo** [Compétition internationale](#)

# Par-delà la guerre, un pont musical relie Kiev à Genève

Le Concours Horowitz quitte cette semaine la capitale ukrainienne et trouve refuge sous nos latitudes. Une opération à haute valeur symbolique.

[Rocco Zacheo](#)

Publié aujourd'hui à 05h00



Le pianiste ukrainien Vladimir Horowitz, à qui la compétition de Kiev rend hommage tous les deux ans.

DR



C'est une des innombrables répercussions de la guerre en Ukraine, mais sans doute incarne-t-elle la moins dramatique parmi les conséquences du conflit. Le Concours international Horowitz <sup>↗</sup>, qui se tient tous les deux ans à Kiev, ouvrira ses portes le 13 avril prochain à plusieurs milliers de kilomètres de son siège naturel, en rebondissant neuf jours durant à Genève.

La portée symbolique de cette opération paraît de taille, Genève étant bien sûr un des épicycles de la diplomatie planétaire, la ville où la question des réfugiés est débattue et défendue. Et c'est encore ici qu'on retrouve le siège de la Fédération mondiale des concours internationaux de musique (FMCIM <sup>↗</sup>). Pour le secrétaire général de l'institution, Florian Riem, la décision de déplacer le rendez-vous au bout du Léman tombait donc sous le sens.

## **L'OSR en renfort**

Les prémices de cette opération remontent à juin de l'année passée. C'est lors de l'assemblée générale de la faïtière internationale qu'il a été décidé de faire un geste consistant pour soutenir le pays agressé par la Russie. «Il fallait davantage que des concerts caritatifs, note par téléphone Flo-

rian Riem. Nous avons alors réuni les fonds et tout mis en œuvre pour permettre de préserver un événement qui est davantage qu'une compétition. Avec ses masterclasses et ses événements variés, le Concours Horowitz a des allures de festival, de véritable vitrine culturelle. Il offre en tout cas une visibilité dans le pays et loin ailleurs à des dizaines de jeunes pianistes qu'on retrouve dans d'autres rendez-vous similaires.»

---

**«Le Concours Horowitz,  
avec ses masterclasses et  
ses événements variés, a  
des allures de festival.  
C'est une véritable vitrine  
culturelle.»**

Florian Riem, secrétaire général de la  
FMCIM

---

L'événement se déploiera en suivant les règles traditionnelles du genre, en quatre étapes et en deux lieux principaux. Les trois tours éliminatoires se dérouleront dans la salle Franz-Liszt du Conservatoire, tandis que la finale se tiendra au Victoria

Hall, avec la participation de l'Orchestre de la Suisse romande <sup>7</sup> et des musiciens de l'Orchestre symphonique national de Kiev placés sous la direction de Kirill Karabits. À Genève, défileront en tout vingt-neuf candidats, heureux élus parmi les 304 dossiers reçus par le jury. «Un chiffre important, souligne le secrétaire général. Signe que le déplacement du concours n'a découragé personne lors des inscriptions.»

## Ouverture aux Russes

Au-delà de la qualité des prestations livrées par les concurrents, la tenue de l'événement pose la question d'un prolongement sur scène des fortes tensions qui traversent les pays belligérants. Faut-il s'attendre à des gestes et des manifestations étrangères au fait musical? Le scénario est d'autant plus plausible que la Fédération mondiale a décidé de n'exclure aucune nationalité lors de l'appel à candidature. Les portes ont été laissées ouvertes aussi aux Russes et aux Biélorusses.

Décision qui n'est pas sans rappeler les orientations observées ailleurs, dans le domaine du sport notamment, avec un tournoi de tennis de Wimbledon et un Comité international olympique refusant récem-

ment d'écarter les athlètes de ces pays.

Pour se prémunir de tout débordement, la direction du Concours Horowitz a néanmoins soumis à tous les candidats un document à valider avec signature, par lequel chacun s'engage à ne pas formuler d'avis liés au conflit russo-ukrainien, ni sur scène ni par messages postés sur les réseaux sociaux.

La violation de l'interdit impliquera une exclusion automatique de la personne fautive. «Nous ne demandons pas que tout le monde s'aime, conclut Florian Riem, mais que chacun accepte de trouver un terrain d'entente et de cohabitation à travers la musique.»

---

## **Le Concours Tchaïkovski banni par ses pairs**

Au mois de mai de l'année passée, lors d'une assemblée exceptionnelle de la Fédération mondiale des concours internationaux de musique (FMCIM), un pilier imposant de la faïtière, le très prestigieux Concours Tchaïkovski, s'effondrait sur sa base.

Cet événement incontournable pour tout jeune pianiste en quête de renommée mondiale se déroule tous les quatre ans à Moscou. Ses soucis ont commencé au lendemain de l'invasion du territoire ukrainien, au moment où les acteurs culturels russes ont été sommés de se démarquer des positions défendues par Vladimir Poutine.

«Nous avons attendu une déclaration de leur part, relève Florian Riem, secrétaire général de la FMCIM. Elle n'est jamais arrivée, même de manière détournée, laissant entendre à demi-mot un désaccord avec le pouvoir.» Il n'en a rien été.

Dans les faits, la direction de la compétition russe a été plus loin encore. En confiant tout d'abord la ligne artistique au sulfureux chef d'orchestre Valery Gergiev, figure étroitement liée au Kremlin et dont le parcours à la tête du Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg doit tout ou presque au système mis en place par le président russe.

Il y a eu aussi les déclarations des représentants du Concours Tchaïkovski durant l'assemblée générale. Des mots parfaitement alignés à la propagande qui inonde depuis une année le pays. Les positions in-

conciliables des membres de la FMCIM se sont dès lors figées.

«Ce fut une discussion douloureuse mais nécessaire, ajoute Florian Riem. Les échanges ont été intenses et à la fin, nous avons recommandé l'exclusion de l'événement moscovite. Celle-ci à été votée par les représentants des autres concours.»

Concours Horowitz, du 13 au 21 avril, Conservatoire et Victoria Hall, Genève. Rens. [www.horowitzv.org](http://www.horowitzv.org) ↗

---

**Rocco Zacheo** a rejoint la rédaction de la Tribune de Genève en 2013; il s'occupe de musique classique et d'opéra et se consacre, de manière ponctuelle, à l'actualité littéraire et à des événements culturels disparates. Auparavant, il a évolué pendant neuf ans au journal Le Temps et a collaboré avec la RTS La Première. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

**0 commentaires**